

La démocratie à l'épreuve de l'exclusion. Quelle est l'actualité de la pensée politique de Joseph Wresinski ?
Colloque international à Paris, 17 et 18-19 décembre 2008

Les ateliers thématiques

Jeudi, 18 décembre, 14h00 – 16h30

Atelier A1 : Précarité, transformations urbaines et mémoire des lieux

(français-anglais)

Animateur : **François Guillot**, volontaire-permanent ATD Quart Monde

Dans la transformation accélérée de la ville depuis la seconde guerre mondiale, quels changements vivent les habitants les plus pauvres ? Comment s'inscrivent sur le sol avec d'autres populations, leurs rapports au passé, au présent et à l'avenir ?

- **Annie Fourcaut**, Professeur d'histoire contemporaine, Directrice du Centre d'histoire sociale du XX^e siècle UMR 8058 CNRS/ Université de Paris I Panthéon-Sorbonne
- **Vincent Veschambre**, professeur des universités (géographie), Université Blaise Pascal-CERAMAC
- **Gustave Depincé**, volontaire-permanent ATD Quart Monde

Atelier B1 : L'enfant civilisateur

Animatrice : **Sophie Maurer**, enseignante, Doctorante en Science politique à l'IEP de Paris.

Joseph Wresinski considère les enfants à la fois comme moteurs et comme acteurs dans un projet « civilisateur ». Le souci des enfants crée une dynamique chez les hommes et les femmes de tous milieux. Comment, à travers les enfants, le savoir, l'art, la poésie peuvent pénétrer dans les familles ? Les enfants ne bâtissent pas toujours l'amitié entre eux et autour d'eux, mais leur présence suscite la recherche d'un monde commun. A quelles conditions peuvent-ils prendre une part dynamique à cette recherche ? Comment valoriser ce « rôle civilisateur » des enfants ?

- **Geneviève de Coster**, Tapor International
- **Elisabeth Toulet**, académie du théâtre de l'enfant
- **Jean Bédard**, philosophe, écrivain et intervenant social, Canada

Atelier C1 : La reconnaissance politique des plus pauvres

Animatrice : **Françoise Tétard**, historienne, CNRS, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle de l'Université Paris I

Le terme de Quart Monde créé par Joseph Wresinski fait écho à celui de Quatrième Ordre sous la plume de Dufourny. Dès 1789, ce dernier s'indigne de l'exclusion des plus pauvres des droits politiques. Depuis, le suffrage universel a reconnu le droit de tous. Les plus pauvres sont-ils pour autant entendus ? Quelle est l'histoire de la reconnaissance ou non-reconnaissance des droits politiques pour tous, y compris les plus pauvres ? Quel en est l'enjeu comme préalable à la démocratie ? Quelles sont les conditions requises pour que cette reconnaissance s'inscrive dans la réalité ?

- **Yannick Marec**, professeur d'histoire contemporaine, Université de Rouen
- **Michèle Grenot**, Historienne, membre d'ATD Quart monde
- **Roger Dupuy**, Historien, professeur à l'Université de Rennes 2

Atelier D1: D'un pays à l'autre : la question « du plus pauvre » (f-a)

Animateur : **Romain Huret**, historien, Maître de conférences à l'Université Lyon II et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris

La question de la prise en compte et de la place des personnes vivant dans l'extrême pauvreté se pose dans toutes les sociétés de manières différentes. Comment le questionnement et la pensée de Joseph Wresinski peuvent-ils être reçus dans différents contextes politiques et y éclairer la question du « vivre ensemble » ?

- **Christopher Winship**, Sociologue, université de Harvard, Cambridge MA
- **Jean Hugues Henrys** et **Emmanuel Belimaire**, médecins, Port-au-Prince (Haïti)
- **Elzbieta Tarkowska**, Sociologue, Institut de Philosophie et de Sociologie, Varsovie.

Atelier E1 : L'expression collective des exclus

Animateur : **Patrick Brunetaux**, centre de recherches politiques de la Sorbonne.

Les personnes vivant dans l'extrême pauvreté sont considérées en général comme des individus marginalisés et dépourvus des capacités de faire valoir leurs droits. Or nous constatons qu'un certain nombre de circonstances et de conditions favorisent la mobilisation et l'expression collective des exclus. A travers quelques exemples nous identifierons quelles sont ces conditions et comment la conscience collective d'appartenance à un milieu contribue à faire changer la société.

- Des membres de l'association "**Les enfants de Don Quichotte**"
- **Geneviève Tardieu**, volontaire-permanente ATD Quart Monde
- **Julien Damon**, Haut fonctionnaire, Centre d'analyses stratégiques.

Atelier F1 : Penser le droit avec les plus pauvres

Animatrice : **Danièle Lochak**, professeur de droit public, Université Paris X , Nanterre.

Comment la prise en compte de l'égalité de dignité de tous peut-elle orienter la réflexion sur les normes juridiques et sur l'effectivité des droits ? Comment s'expriment les plus pauvres sur la justice et le droit? Dans quelles conditions peuvent-ils mener une réflexion commune avec les instances chargées d'élaborer les normes? Dans quelle mesure cette réflexion commune a-t-elle imprégné l'évolution du droit tant au niveau national qu'au niveau des normes européennes ?

- **Georges de Kerchove**, avocat, Belgique
- **Florence Tourette**, maître de conférences, Université d'Auvergne IPAG (Institut de préparation à l'Administration générale) de Clermont-Ferrand.
- **Régis Brillat**, chef du service de la Charte sociale à la direction générale des Droits de l'homme du Conseil de l'Europe

Atelier G1 : Les entreprises confrontées à la question du droit *au* travail

Animateur : **Denys Cordonnier**, consultant

Un certain nombre d'initiatives issues des entreprises traduisent la volonté de contribuer à l'effectivité du droit au travail des plus démunis. Comment le monde du travail auquel appartiennent de droit les très pauvres peut-il transformer les logiques d'exclusion en capacités d'accueil. A partir des démarches présentées, nous réfléchirons aux stratégies favorisant cet objectif.

- **Thierry Albrand**, ingénieur ALCATEL
- **Philippe Jauffret**, Tefal
- **Michel Adam**, fondateur du réseau IRIS, enseignant à l'université de Poitiers

Atelier H1: Recréer des liens sociaux par l'initiative citoyenne f-a

Animatrice : **Dan Ferrand-Bechmann**, présidente de l'Association française de sociologie, professeure Université Paris VIII

Les victimes de la pauvreté et de l'exclusion nous obligent à repenser les conditions d'une démocratie effective. Les institutions conçues pour tous rejettent parfois les plus pauvres. Recréer des liens et du dialogue demande de mettre en œuvre une réciprocité des savoirs et des pouvoirs. Comment créer une dynamique d'alliance, afin que chacun puisse agir en partenaire des moins favorisés pour une société qui se développerait à partir des plus faibles ?

- **Bruno Tardieu**, Délégué national ATD Quart Monde, France
- **Jean Louis Le Moigne**, Professeur Emérite à l'Université d'Aix-Marseille, Président du Programme européen Modélisation de la CompleXité -MCX
- **Jona Rosenfeld**, Myers – JDC - Brookdale Institute, Jerusalem

Atelier I 1 : L'expression artistique comme mode d'action collective

Animateur : **Christophe Traïni**

L'expression artistique donne forme à l'expérience et bâtit la communication. Elle établit des liens entre les

personnes habitées par un même désir de beauté et introduit dans le partage des cultures. Elle est ainsi promotion collective et personnelle du meilleur des hommes et de tout homme. Quelles sont alors les conditions de l'accès des très pauvres à l'art, au chant, à la poésie ? Peut-on concevoir un droit à la beauté ?

- **Laurens Umans**, Joseph Wresinski cultuur, Pays Bas
- **Brigitte Bourcier**, volontaire-permanente ATD Quart Monde
- N.

Vendredi, 19 décembre 11h30-16h00 (avec pause midi)

Atelier A2 : Citoyenneté et territoire

Animatrice: **Annie Fourcaut**

Dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, sur quels territoires vivent, habitent les plus pauvres ? Comment ces territoires sont-ils pris en compte par le politique ?

Comment les habitants de ces territoires sont-ils acteurs dans la vie publique, dans la citoyenneté ? Quels moyens d'assumer leurs responsabilités et d'accéder à leurs droits, y trouvent-ils, inventent-ils, conquièrent-ils ?

- **Yvan Gastaut**, Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Nice, chercheur au Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC).
- **Marie-Claude Blanc Chaléard**, Historienne, maître de conférences à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, attachée au Centre d'histoire sociale de la France au XX^e siècle.
- **David Rigaldiès**, consultant

Atelier B2 : Extrême pauvreté, liens familiaux et genre (anglais-français)

Animatrice : **Geneviève Tardieu**, volontaire-permanente ATD Quart Monde

Dans la grande pauvreté les liens familiaux sont à la fois constamment menacés par les conditions de vie et en même temps nécessaires pour résister à la misère et maintenir sa participation à la vie collective. Les politiques traitant la pauvreté par catégories (pauvreté des enfants, des femmes ...) ont du mal à prendre ces liens en compte. Quelles sont les conditions qui permettent aux hommes et aux femmes d'assumer leurs responsabilités familiales, malgré leurs difficultés ? Comment favoriser des liens émancipateurs ?

- **Michelle Perrot**, Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Paris VII
- **Janine Mossuz-Lavau**, Directrice de recherche CNRS au Cevipof
- **Donna Haig Friedman**, Research Associate Professor and Director Center for Social Policy within the University of Massachusetts Boston's McCormack Graduate School of Policy Studies.

Atelier C2 : La représentation des exclus

Animateur : **Sylvain Pattieu**, docteur en histoire

Un fossé tend à se creuser entre les classes défavorisées et les représentants de l'Etat, les administrations et les élus. La question se pose donc des moyens et des voies de la représentation des exclus dans la vie politique. Faut-il renforcer la représentation des groupes, donner place à des représentations spécifiques (syndicat de chômeurs par exemple) ou créer des liens et des partenariats qui donnent place à la voix des très pauvres et à leur participation ? Quelles en sont alors les conditions et quelles nouvelles formes doivent être développées au-delà des pratiques habituelles de la démocratie ?

- **Patrick Cingolani**, sociologue, université Paris X Nanterre
- **Françoise Ferrand**, volontaire-permanente ATD Quart monde et **Cécile Reinhart**, Militante Quart Monde
- **Quentin Landenne**, Chercheur en philosophie (FRS-FNRS), Centre de Théorie Politique (ULB), Bruxelles

Atelier D2 : L'enjeu politique des indicateurs de pauvreté

Animateur : **Thibaut Tellier**, Maître de Conférences en Histoire contemporaine à l'Université de Lille III (UMR 8529 IRHIS) Chargé de cours à l'IEP de Lille

La manière de définir la pauvreté et d'en déterminer les indicateurs a une influence sur les pratiques et inversement. On constate par ailleurs que nombre de difficultés des milieux défavorisés ne trouvent pas place dans les statistiques et de ce fait se trouve limitée la lutte contre les exclusions. Deux types de questions se posent alors : quels indicateurs complémentaires permettraient de prendre en compte de façon plus exacte la grande pauvreté et comment associer ceux qui la vivent à leur élaboration ? « De quelle connaissance ont besoin les plus pauvres (...) et de quelle connaissance ont besoin nos sociétés nationales pour combattre efficacement la pauvreté et l'exclusion? » (Joseph Wresinski, 1980)

- **Emmanuel Didier**, chargé de recherche au CESDIP
- **Romain Huret**, historien, Maître de conférences à l'Université Lyon II et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris
- **Christine Ruyters**, statisticienne Belgique

Atelier E2 : Les conditions d'une véritable démocratie participative français-anglais

Animatrice : **Monique Couillard**, volontaire-permanente ATD Quart Monde

Il est aujourd'hui question, en réponse à la critique d'une démocratie formelle, de développer d'autres modalités de la participation. Si l'on considère que les milieux les plus pauvres sont ceux qui ont le plus de mal à contribuer réellement aux institutions et aux dispositifs publics, définir les conditions de leur participation nous permettrait de poser les critères d'une véritable participation démocratique de tous au bénéfice de tous. A partir de l'exemple des co-formations mises en œuvre par ATD Quart Monde et des analyses de chercheurs, on tentera d'identifier ces conditions.

- **Marc Couillard, Régis Sécher, Jean-Robert Saffore**, Ateliers du croisement des savoirs et des pratiques ATD Quart Monde
- **Otto Rivera**, Sociologue, Consultant en Education Unesco, Guatemala
- **Loïc Blondiaux**, Professeur de sociologie, Paris

Atelier F2 : Droits de l'Homme et extrême pauvreté français-anglais

Animatrice : **Huguette Redegeld**, vice-présidente Mouvement international ATD Quart Monde

De quelles réalités Joseph Wresinski cherche-t il à rendre compte en affirmant que la grande pauvreté est une violation des droits de l'homme et qu'elle reflète leur indivisibilité ? Peut-on considérer que ceux qui vivent dans cette condition et y résistent au jour le jour comptent au nombre des défenseurs des droits de l'homme ? Les évolutions des institutions et organisations de promotion des droits de l'homme sont-elles favorables ou s'opposent-elles à la prise en compte des situations des plus pauvres, à leur représentation et à leur combat? ,

- **Christine Béhain et John Habets**, ATD Quart Monde, Pays Bas
- **Michel Doucin**, Ambassadeur chargé de la bioéthique et de la responsabilité sociale des entreprises Ministère des Affaires Etrangères et Européennes
- **Annelise Oeschger**, Présidente de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe

Atelier G2 : L'internement des étrangers en France – une longue histoire

Animatrice : **Hélène Thomas**, Professeure des universités à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence.

Cet atelier donnera place en particulier à une réflexion sur les camps d'internement à commencer par un retour historique sur celui que connut la famille Wresinski durant la guerre de 1914-1918.

Joseph Wresinski est né pendant la guerre de 1914 dans un camp d'internement à Angers. C'est en arrivant dans un camp « humanitaire » créé pour accueillir des familles sans-abri qu'il prend conscience de « son peuple » ce qui l'engage dans un combat universel. Quels sont les dimensions communes entre ces situations d'internement et de regroupement des étrangers et des très pauvres? Comment ces situations peuvent-elles se transformer ? Quelles sont les sources de ces transformations et quelle part y prennent les habitants en tant qu'acteurs ?

- **Ronan Richard**, Docteur en histoire, Rennes II
- **Marie-Rose Blunschi**, Volontaire-permanente ATD Quart Monde, docteur en théologie
- **Marc Bernardot**, Professeur de sociologie, université du Havre, membre du réseau scientifique TERRA

Atelier H2 : La réciprocité comme expérience transformatrice français-anglais

Animatrice : **Marie-Hélène Boureau**, volontaire-permanente ATD Quart Monde

La récréation de liens sociaux semble contradictoire avec une logique de l'assistance aux très pauvres. Il importe de fonder nos relations sur la réciprocité. Mais comment établir cette réciprocité avec des personnes qui sont enfermées dans des lieux et des conditions de vie misérables ? La rencontre est un processus et une expérience qui transforme les partenaires de la rencontre. Elle suppose un « aller à la rencontre... » et un accueil de la rencontre dont rendront compte plusieurs témoignages au travers desquels nous prendrons conscience de ce qui pourrait devenir un projet de société.

- **James Jaboureck** et d'autres volontaires-permanents ATD Quart Monde.

- **Adam Seligman**, Professeur de religion et chercheur associé à l'Institut pour l'étude de la culture économique à l'université de Boston.

- **Marc Héber-Suffrin**, Mouvement international pour la réciprocité active (MIRA)

Atelier I 2 : Spiritualité et politique

Animatrice : **Anne de Margerie**

« Tout homme, dit Joseph Wresinski, porte en lui une valeur fondamentale et inaliénable qui fait sa dignité d'homme ». Cette « valeur » confère à chacun « le même droit inaliénable d'agir pour son propre bien et pour le bien d'autrui ». On voit par là que le combat politique est aussi un combat spirituel. Cette valeur fondamentale est cependant exposée aux défigurations de la misère qui conduisent les hommes à dénier aux pauvres l'exercice tant de la pensée que de l'agir. Or la condition de l'homme pauvre peut faire de lui précisément un témoin d'humanité susceptible d'apporter au monde une pensée de l'essentiel. Les interventions dans cet atelier éclaireront cette dimension précieuse car pour J. Wresinski « Tout homme est habité d'esprit »

- **Mascha Join-Lambert**, responsable de Haus Neudorf - Forum für Gemeinschaft in Europa, Gerswalde-Friedenfelde, Allemagne.
- **Cezary Gawrys**, journaliste, rédacteur à la revue Wiesz, Varsovie, Pologne
- **Martin Steffens**, agrégé de philosophie